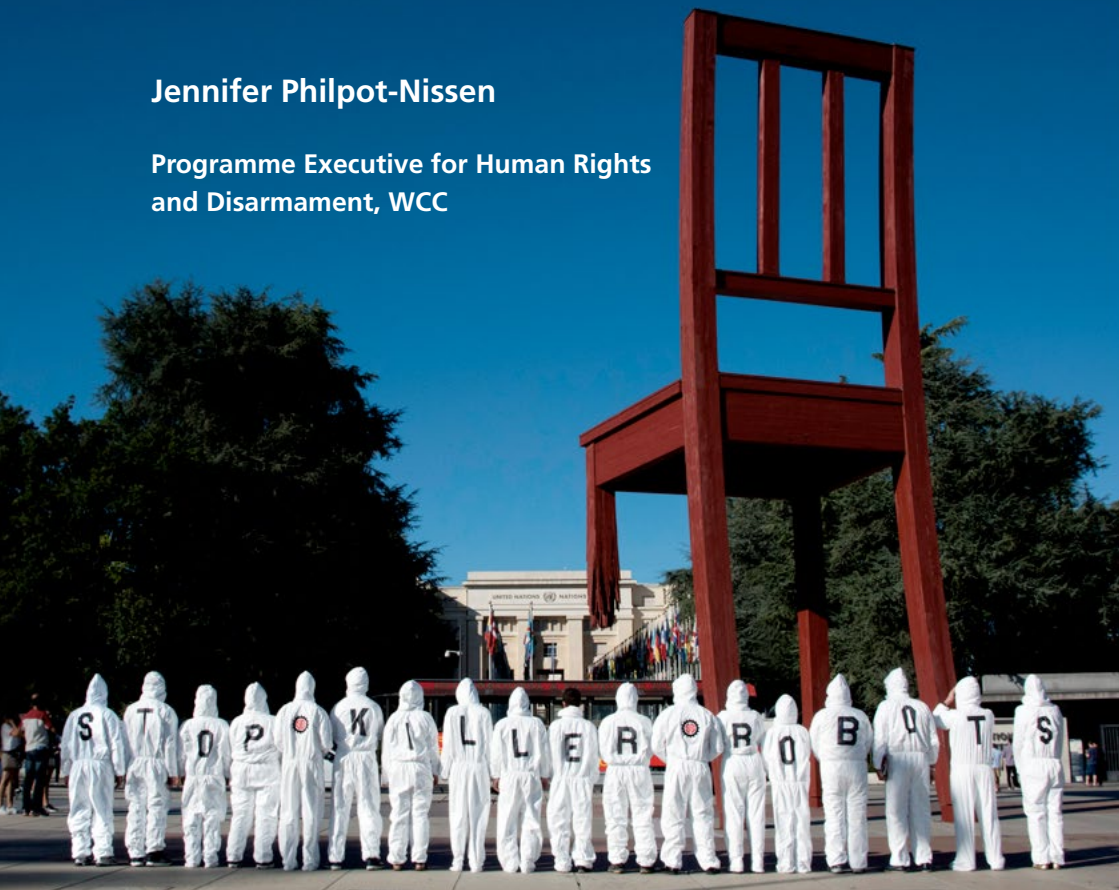


# LES ROBOTS TUEURS

## Guide de campagne pour les Églises

Jennifer Philpot-Nissen

Programme Executive for Human Rights  
and Disarmament, WCC



Conseil œcuménique  
des Églises

# **LES ROBOTS TUEURS**


---

**Guide de campagne pour les Églises**

Jennifer Philpot-Nisseb



**Conseil œcuménique  
des Églises**



Les Robots tueurs  
Guide de campagne pour les Églises  
Jennifer Philpot-Nissen

Copyright © 2021 Publications du COE. Tous droits réservés. Cette publication peut être reproduite en anglais à condition d'indiquer clairement sa source. Toute traduction, même partielle, est soumise à l'autorisation écrite préalable de la maison d'édition. Contact: publications@wcc-coe.org.

*Les Publications du COE sont le programme d'édition de livres du Conseil œcuménique des Églises (COE). Communauté mondiale de 349 Églises représentant plus de 500 millions de chrétiens-ne-s, le COE appelle ses membres à rechercher l'unité, le témoignage commun et le service aux autres dans un monde où la justice et la paix trouvent leur fondement dans l'esérance et la solidarité. Le COE œuvre avec des hommes et des femmes de toutes confessions qui recherchent la réconciliation pour parvenir à la justice et à la paix et ainsi instaurer un monde plus équitable.*

*Les opinions exprimées dans les publications du COE sont celles de leurs auteurs et autrices.*

*Les citations de la Bible sont reprises de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB), © Éditions du Cerf – Société biblique française, 2010. Reproduction autorisée.*

Cette publication a été réalisée grâce au soutien financier de la campagne «Stop Killer Robots» pour l'interdiction des robots tueurs.

Production: Lyn van Rooyen, coordinatrice des Publications du COE  
Photo: Campagne «Stop Killer Robots».  
Couverture: Aaron Maurer Design  
Maquette et composition: Aaron Maurer Design  
ISBN: 978-2-8254-1783-6

Conseil œcuménique des Églises  
150 route de Ferney, C.P. 2100  
1211 Genève 2, Suisse  
[www.oikoumene.org](http://www.oikoumene.org)

# TABLE DES MATIÈRES

---

Avant-Propos	4
Objet de ce Document	5
1. Introduction – Qu’appelle-t-on «robots tueurs»?	6
2. L’impératif Biblique – Pourquoi les Églises sont-elles concernées?	10
3. Initiatives Mondiales – Que fait-on actuellement pour lutter contre cette menace?	16
4. Action – Que peuvent faire les Églises?	19

# AVANT-PROPOS

---

La nuit du 14 novembre 1940 vit s'imposer une nouvelle référence en matière de destruction, même au regard des principes jusqu'alors en vigueur durant la Seconde Guerre mondiale. Sous la politique forcenée de bombardement par zone de la Luftwaffe, aggravée par des innovations telles que l'utilisation d'avions éclaireurs et d'explosifs incendiaires, la ville de Coventry s'embrasa. Par la suite, les Britanniques feront des expériences similaires sur les villes allemandes, avec des conséquences dévastatrices qui entachent aujourd'hui encore la conscience de mon pays. Qu'elles soient mécaniques, chimiques ou nucléaires, les innovations en matière de guerre n'ont pas avancé dans le bon sens. Elles nous entraînent dans un cercle vicieux de course à l'armement, de méfiance et de représailles qui produit des méthodes toujours plus efficaces pour attenter à des vies humaines et dévaster la terre.

Les systèmes d'armes létaux autonomes présentent les mêmes risques. C'est la raison pour laquelle il faut agir de toute urgence, alors que retentit le coup d'envoi de cette course à l'armement. L'affaire est d'autant plus importante que ces armes font peser une menace unique en son genre: elles constituent une tentative futile et sinistre d'aseptiser la guerre en éliminant toute participation humaine, toute responsabilité directe de la part des êtres humains qui président – de manière problématique et, parfois, honteuse – à des décisions de vie ou de mort. Ces armes bafouent les principes fondamentaux du droit international. Elles facilitent le meurtre, tout simplement.

Je prie pour qu'un jour les êtres humains relâchent réellement leur emprise sur la dignité et le caractère sacré de la vie, en s'en remettant non pas à un algorithme, mais à Dieu, source de toute vie. Dans cet esprit, je recommande ce guide pratique à votre attention. Puisse-t-il vous donner envie de marteler ces nouvelles épées en socs et de vous opposer à ce mal avec une sincère conviction chrétienne. Car il s'agit d'une décision de vie ou de mort, et elle demeure encore et toujours entre nos mains.

+ Christopher Cocksworth, Évêque de Coventry

# OBJET DE CE DOCUMENT

---

Ce guide a été rédigé dans le but de sensibiliser les Églises à la menace grandissante que font peser certains États-nations en tentant de recourir à l'intelligence artificielle pour mettre au point des armes capables de fonctionner de manière autonome et sans véritable contrôle humain. Si l'on n'interdit pas au plus vite le développement de cette technologie, le monde risque d'être confronté à une situation où les décisions de supprimer une vie humaine seront déléguées à un ensemble d'algorithmes.

Ce guide présente le concept des robots tueurs ainsi que les risques qu'ils comportent, et il explique pourquoi les personnes de confession chrétienne doivent s'opposer à de telles armes. Il décrit également les activités de plaidoyer qui sont déjà en cours et propose des mesures que les Églises peuvent entreprendre.

«Il dit aux juges: "Considérez ce que vous allez faire, car ce n'est pas selon l'homme que vous devez juger, mais selon le SEIGNEUR, qui sera avec vous dans cette fonction du jugement"» (2 Chroniques 19,6).

De nombreuses contributions précieuses ont enrichi cette publication. Je tiens en particulier à remercier les personnes suivantes pour leurs éclairages:

Emily Welty, directrice des études sur la paix et la justice, Dyson College of Arts and Sciences, Pace University, New York, et vice-modératrice de la Commission du Conseil œcuménique des Églises pour les affaires internationales,  
Jonathan Frerichs, consultant en désarmement,  
Michael Vorster, Église méthodiste d'Afrique australe,  
Vasile-Octavian Mihoc, COE,  
Joe Carter, rédacteur pour The Gospel Coalition.

# 1. INTRODUCTION

---

## Qu'appelle-t-on «robots tueurs»?

Les robots tueurs sont également connus sous le nom de systèmes d'armes létaux autonomes (SALA).<sup>1</sup> Il s'agit d'armes capables de sélectionner et d'attaquer des cibles *sans véritable contrôle humain*. Elles pourraient décider de supprimer des vies, alors même qu'elles sont dépourvues de caractéristiques humaines essentielles telles que la sagesse, le jugement, la responsabilité, l'empathie, la conscience morale et la compassion – des qualités indispensables pour prendre une décision aussi complexe.

**Existent-ils déjà?** Il existe déjà des drones armés, mais ils sont toujours contrôlés (généralement à distance) par un opérateur ou une opératrice humaine à qui incombe la responsabilité de sélectionner et d'identifier les cibles, et aussi d'ouvrir le feu.

**Où en est-on de leur conception?** Certains systèmes existants – que l'on continue de développer – pourraient être adaptés pour se passer d'un contrôle humain significatif sur le choix et l'attaque des cibles. Par exemple:

- a) Un robot stationnaire est en service le long de la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Armé d'une mitrailleuse et d'un lance-grenades, il est capable de détecter les êtres humains à l'aide de capteurs

---

<sup>1</sup> Les descriptions omettent de plus en plus souvent l'adjectif «létaux» ou «létales», au motif que l'on devrait se préoccuper davantage du caractère autonome de ces armes que des conséquences de leur déploiement (dans la mesure où elles n'entraîneraient pas nécessairement la mort).

infrarouges et d'un logiciel de reconnaissance des mouvements, et il peut ouvrir le feu.<sup>2</sup>

- b) Un navire de guerre autonavigant de 135 tonnes pour 40 mètres de long est en cours de développement aux États-Unis. Conçu pour chercher les sous-marins ennemis, il peut fonctionner sans contact avec une opératrice ou un opérateur humain pendant deux à trois mois d'affilée. Il n'est pas armé pour le moment, mais des membres de la Chambre des Représentants ont déclaré vouloir armer ces navires de guerre d'ici quelques années.<sup>3</sup>

On pourrait encore citer d'autres exemples de technologies mises au point en France, au Royaume-Uni, en Israël, en Russie et en Chine qui pourraient devenir totalement autonomes sans grande adaptation.

**Sont-ils compatibles avec le droit international?** À défaut de véritable contrôle humain, il serait très difficile pour les robots tueurs de respecter deux règles fondamentales du droit international humanitaire: a) la distinction et b) la proportionnalité.

- a) Les belligérants doivent savoir distinguer les civil-e-s des soldat-e-s, et les objets civils (maisons, écoles, etc.) des cibles militaires. Une différence que les robots tueurs auraient du mal à faire.
- b) Le droit de la guerre exige également que les belligérants dosent leur attaque. Les risques de dommages pour la population et les objets civils seront-ils excessifs par rapport à l'avantage militaire escompté? Un «commande-

---

2 Site Internet de la Campagne «Stop Killer Robots», <https://www.stopkillerrobots.org>. Il s'agit du SGR-A1, fruit des travaux conjoints de Samsung Techwin (aujourd'hui Hanwha Land Systems) et l'Université de Corée

3 *Ibid.* Il s'agit du Sea Hunter, fabriqué par l'Agence chargée des projets de recherche avancée pour la défense (Defense Advanced Research Projects Agency, DARPA) du ministère de la Défense des États-Unis.



dement militaire raisonnable» jugerait-il qu'une frappe se justifie? Dans bien des cas comme ceux-ci, les robots tueurs ne pourraient pas remplacer le jugement humain.

Les armes entièrement autonomes enfreindraient également trois éléments fondamentaux des droits de la personne: le droit à la vie, le principe de la dignité humaine et l'obligation de rendre des comptes. Les lois en la matière, qui sont fondées sur les principes de l'éthique chrétienne,<sup>4</sup> s'appliquent en temps de paix comme en cas de conflit armé. C'est un point important, car il est probable que les armes entièrement autonomes seraient employées non seulement sur les champs de bataille, mais aussi dans des situations d'application de la loi.

Le droit international relatif aux droits de la personne n'autorise l'usage de la force meurtrière que dans des cas précis: elle doit être nécessaire pour protéger la vie humaine, constituer un ultime recours et être proportionnelle à la menace. Les robots tueurs sont dépourvus des qualités humaines indispensables pour un tel discernement, comme l'empathie et le jugement. Déléguer les décisions de vie ou de mort à des machines qui ne peuvent apprécier la valeur de la vie humaine constituerait une atteinte à la dignité humaine.

On ne peut supprimer une vie humaine sans motif valable et, à défaut, sans engager sa responsabilité. Cependant, il est difficile d'établir qui aurait à rendre des comptes si une arme entièrement autonome venait à ouvrir le feu. Le fabricant répondra-t-il des cas de dysfonctionnement? Le commandement militaire, l'opératrice ou le programmeur, d'une attaque ayant entraîné une mort injustifiée? L'obligation de rendre des comptes comprend également l'indemnisation de la victime ou de sa famille, et elle peut inclure la sanction des coupables. Mais il est impossible de sanctionner une arme – qui ne peut ressentir ou traiter ni la culpabilité, ni le regret, ni le remords, et qui ne pourrait pas souffrir ni comprendre les conséquences de son acte.

---

4 Joe Carter, «9 Things You Should Know About International Human Rights», site Internet de The Gospel Coalition, 25 mars 2021, <https://www.thegospelcoalition.org/article/international-human-rights/>.

**Qui seraient les cibles des robots tueurs?** L'argument actuellement utilisé pour justifier l'emploi de drones armés est qu'ils peuvent limiter les pertes, tant pour la force déployée que pour la population civile, car ils sont plus précis. L'expérience montre cependant que c'est loin d'être le cas: les victimes civiles de frappes de drones se comptent par centaines. Si l'on déploie des armes programmées pour cibler et traiter des personnes à partir de logiciels et de capteurs, sans véritable contrôle humain, sur le champ de bataille ou pour maintenir l'ordre, les risques d'erreur d'identité ou d'intervention injustifiée sont élevés. En outre, la menace d'une cyberattaque sur les logiciels de ces robots n'est pas exclue, avec les conséquences qui pourraient en résulter.

À ces sujets de préoccupation s'ajoute le risque que les logiciels et capteurs soient programmés avec des biais. Les machines peuvent être programmées – à dessein ou par inadvertance – avec des préjugés fondés sur le genre, l'appartenance raciale, l'orientation sexuelle ou d'autres facteurs. Et les armes autonomes ne font pas exception. Sur les technologies conçues aux États-Unis, les logiciels de reconnaissance faciale ont des difficultés à reconnaître les personnes qui ne sont pas blanches, et la reconnaissance vocale peine à répondre à des voix de femme ou à des accents autres que nord-américains. Il existe des exemples de biais raciaux intégrés à des machines chargées d'évaluer les risques de futurs actes criminels – des machines que l'on utilise ensuite pour la détermination des peines.<sup>5</sup>

Imaginez ce genre de préjugés dans un système d'armes conçu pour sélectionner des cibles et intervenir sans contrôle humain significatif, sans aucun jugement humain pour compenser les biais.

---

5 Julia Angwin et autres, «Machine Bias», *ProPublica*, 23 mai 2016, <https://www.propublica.org/article/machine-bias-risk-assessments-in-criminal-sentencing>.

# 2. L'IMPÉRATIF BIBLIQUE

---

## Pourquoi les Églises sont-elles concernées?

### Le christianisme et l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) a connu une croissance sans précédent ces dernières années, et elle touche tous les domaines de notre existence. Parmi les différentes définitions qui existent, la plupart font référence à l'utilisation de l'informatique et d'algorithmes pour parvenir à des machines intelligentes.

L'IA a réussi à réduire la nécessité de recourir aux êtres humains pour des tâches répétitives et très laborieuses, tout en améliorant l'efficacité de ces tâches. À la différence d'une personne, les machines ne se fatiguent pas, elles n'ont pas besoin de faire des pauses, elles ne se laissent pas distraire et, pour des tâches bien déterminées aux variables clairement définies, elles fournissent normalement des résultats constants.

Toutefois, la vitesse et l'ampleur de cette croissance suscitent des inquiétudes quant aux conséquences possibles pour l'avenir de notre monde. Comme l'indique l'auteur James Barrat, d'un point de vue chrétien, on peut s'interroger sur la compatibilité de la poursuite de l'IA avec notre croyance en Dieu et notre dépendance envers lui. Il met en garde contre le fait que «notre réflexion sur les conséquences de l'IA est très en retard sur nos capacités technologiques, ce qui signifie que nous avançons dans l'inconnu<sup>1</sup>».

---

<sup>1</sup> James Barrat, *Our Final Invention: Artificial Intelligence and the End of the Human Era*, Thomas Dunne Books, New York, 2013, p. 16.

Au cœur des croyances judéo-chrétiennes se trouve la relation d'alliance avec Dieu, l'humanité et l'ensemble de la création divine.

«<sup>8</sup> Dieu dit à Noé accompagné de ses fils: <sup>9</sup>«Je vais établir mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous <sup>10</sup>et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous: oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec vous, même les bêtes sauvages.» (Genèse 9,8-10)

Cette alliance entre Dieu et son peuple dans la Bible hébraïque se poursuit dans le Nouveau Testament, qui interprète l'alliance avec Israël à travers les enseignements du Christ.

Jésus résume cette alliance en déclarant que nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer les autres comme nous-mêmes. Si l'amour est au centre de notre foi, il doit guider toutes les décisions prises par des croyant-e-s. Dès lors, comment peut-on envisager de déléguer à une machine le don précieux de décider de notre vie ou de celle des autres? Quel que soit son niveau d'intelligence à l'avenir, la technologie ne pourra jamais recevoir, accepter ou mettre en pratique le don unique de l'amour qui nous vient de Dieu.

Lorsque nous prenons de mauvaises décisions, nous pouvons nous tourner vers Dieu pour demander pardon.

«<sup>1</sup> Heureux l'homme dont l'offense est enlevée et le péché couvert! <sup>2</sup>Heureux celui à qui le SEIGNEUR ne compte pas la faute, et dont l'esprit ne triche pas!» (Psaume 32,1-2)

À mesure que l'IA se développe, elle observe et apprend le comportement humain, et elle réalise des calculs sur ce qu'elle considère comme des actes

criminels ou indésirables. À l'avenir, elle *pourrait* devenir un outil d'aide à la prise de décisions juridiques de prévention ou d'intervention. Toutefois, sans un fondement d'amour, dans quelle mesure ses décisions de culpabilité, d'innocence, de sanction ou de clémence pourront-elles être contrebalancées par les composantes nécessaires du pardon, de l'empathie et de la compréhension à l'égard des responsables et des circonstances de l'acte?<sup>2</sup>

## La guerre juste d'un point de vue chrétien

Les prophètes d'autrefois qui ont plaidé en faveur de la justice et de la paix ont encouragé l'humanité à trouver une meilleure solution aux différends et aux litiges territoriaux. Ésaïe nous donne l'enseignement suivant:

«<sup>3</sup> Des peuples nombreux se mettront en marche et diront: "Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes." Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. <sup>4</sup>Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.» (Ésaïe 2,3-4)

Les historien-ne-s de l'Église soulignent le pacifisme des croyant-e-s des premiers siècles et leur conviction que le service militaire était une forme d'idolâtrie. Toute atteinte à la vie était strictement réglementée. Tertullien écrivait: «Il n'y a aucun rapprochement possible entre le pacte divin et le pacte humain, entre la bannière du Christ et l'étendard du diable [...]. Comment le soldat se battra-t-il [...] s'il n'a pas d'épée? Or le Seigneur a défendu cette arme<sup>3</sup>».

2 J. Nathan Matias, «How AI is Shaping Ideas of Sin, Justice, Freedom, and Forgiveness», *Medium (AI and Christianity)*, 20 novembre 2017, <https://medium.com/ai-and-christianity/howai-is-shaping-ideas-of-sin-justice-freedom-and-forgiveness-5204457926c5>.

3 Henri-F. Secrétan, «Le christianisme des premiers siècles et le service militaire», *Revue de Théologie et de Philosophie*, vol. 2, no 11, Librairie Droz, 1914, p. 345-365. Tertullien (155-v. 220) était un auteur prolifique des débuts du christianisme, originaire de Carthage, dans la province romaine d'Afrique, l'actuelle Tunisie

La situation évolua rapidement sous l'empereur Constantin. Le concile d'Arles, en 314 de l'ère commune, déclara que «nier à l'État le droit de faire la guerre, c'est le condamner à disparaître<sup>4</sup>». Peu après, les philosophes chrétiens commencèrent à formuler la doctrine que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de guerre juste.<sup>5</sup>

Pendant des siècles, un grand nombre de chrétiens crurent qu'il était juste de recourir à la violence et à la guerre pour propager leur foi, en convertissant de force ou en exécutant les personnes qui s'y opposaient. La notion de guerre sainte faisait partie de leur religion.

À l'ère moderne, les questions liées à la guerre et à l'usage de la force divisent les milieux chrétiens. Pacifistes, certaines personnes plaident pour des solutions pacifiques aux conflits et cherchent à limiter le développement des technologies d'armement. Elles sont guidées par les paroles du prophète Ésaïe qui appellent à transformer les épées en socs de charrue<sup>6</sup> (2,4). D'autres considèrent qu'il faut pouvoir compter sur une armée solide pour contrer les menaces réelles ou perçues pesant sur leur sécurité, et que la guerre est parfois inévitable.

À l'occasion de l'entrée en vigueur du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, l'honorable Stephen Cottrell, archevêque d'York, a déclaré :

---

4 *Encyclopædia Britannica*, «Council of Arles», 20 juillet 1998, <https://www.britannica.com/event/Council-of-Arles>. Le concile d'Arles fut la première réunion représentative d'évêques chrétiens dans l'Empire romain d'Occident. Convoqué par l'empereur Constantin I<sup>er</sup> à Arles, dans le sud de la Gaule, en août 314 de l'ère commune, il visait avant tout à traiter le problème des donatistes, un groupe chrétien schismatique d'Afrique du Nord.

5 Joe Carter, «A Brief Introduction to the Just War Tradition: *Jus in bello*», Commission d'éthique et de liberté religieuse de la Convention baptiste du Sud, 24 août 2017, <https://erlc.com/resource-library/articles/a-brief-introduction-to-the-just-war-tradition-jus-in-bello>.

6 Église méthodiste d'Afrique australe, *MCSA Ecumenical Affairs Unit First Thursdays Newsletter*, no 15 (8 octobre 2020), <https://methodist.org.za/wp-content/uploads/2020/10/MCSA-ECUMENICAL-AFFAIRS-UNIT-FIRST-THURSDAY-NEWSLETTER-Fifteen-8-October-2020.pdf>. L'Église méthodiste d'Afrique australe a adopté une résolution intitulée «Campagne pour l'abolition des armes et arsenaux» dans laquelle elle observe que «la confiance dans les armes létales est un signe de notre incapacité à façonner une société exempte de violence et de peur. La seule réponse à long terme à ce problème réside dans l'obéissance à l'enseignement de Dieu concernant des relations humaines bienveillantes et le respect de la vie.»

D'un point de vue chrétien [...], les armes de guerre sont un domaine contesté. Beaucoup de personnes chrétiennes sont pacifistes, mais elles sont encore plus nombreuses à considérer que certaines circonstances peuvent justifier, en dernier recours, de recourir à la force et de porter des armes. Je pense que ce qui unit les chrétiens et les chrétiennes, c'est une approche éthique de l'usage de la force, que l'on appelle habituellement la théorie de la guerre juste. Selon ce principe, on ne devrait recourir à la force qu'en dernier recours, sans disproportion et lorsque l'on peut raisonnablement espérer atteindre le but souhaité, à savoir, évidemment, la cause de la paix et de la stabilité. [...] Par conséquent, les armes de destruction massive, qui ne peuvent jamais être proportionnées, ne devraient jamais être utilisées.<sup>7</sup>

Les arguments bibliques en faveur de la guerre juste ne doivent en aucun cas être élargis pour nous autoriser à laisser à une machine une décision de vie ou de mort. Les êtres humains ont été créés par Dieu avec les capacités nécessaires pour prendre des décisions fondées sur des considérations morales et éthiques, et pour répondre des conséquences de leurs actes lorsque les limites sont franchies. On ne pourra jamais en dire autant des armes commandées par une intelligence artificielle.

## **Menaces possibles pour les adeptes de certaines religions**

La menace que représentent les robots tueurs est une menace pour toute l'humanité. Le commandement que Dieu nous a donné d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Galates 5,14) devrait nous inciter à agir pour protéger tous les peuples d'une telle menace globale. Toutefois, les robots tueurs pourraient-ils constituer une menace spécifique pour les adeptes de certaines religions?

---

<sup>7</sup> Conseil œcuménique des Églises, «WCC Partners Welcome the Entry into Force of the Treaty on the Prohibition of Nuclear Weapons», vidéo YouTube retransmise en direct le 27 janvier 2021, <https://youtu.be/QUYzmF8DGcw>.

Toutes religions confondues (islam, christianisme, judaïsme, hindouisme, sikhisme, bouddhisme ou autres), la plupart des croyant-e-s vivent dans des régions du monde où il est rare d'être la cible d'une arme meurtrière en raison de son identité religieuse. Mais beaucoup d'autres n'ont pas cette chance et subissent des persécutions extrêmes du fait de leur foi ou de leur identité religieuse.

L'IA peut apprendre des modèles de comportement humain, et il n'est pas difficile d'imaginer un scénario dans lequel une machine (ou toute autre forme de technologie) serait capable d'identifier les adeptes d'une religion donnée à l'aide de modèles de comportement particuliers, comme la fréquentation régulière d'un lieu de culte, d'un groupe de jeunes ou d'autres assemblées se réunissant systématiquement au même endroit. Certains événements peuvent même être annoncés en ligne.

Certains styles vestimentaires peuvent amener l'IA à conclure qu'une personne adhère à une religion déterminée, qu'il s'agisse de ses vêtements de tous les jours (la robe orange des moines bouddhistes, le col romain des pasteur-e-s et prêtres chrétiens, la *kippa* des juifs, le *hijab* des musulmanes) ou de la tenue réservée aux jours de culte (vêtements blancs, «habits du dimanche», *tephillin* juifs, *bana* sikh). L'importance attachée à certaines dates, qui varie selon les religions, peut aussi influencer le comportement ou la localisation des fidèles ces jours-là.

Si une arme équipée de cette technologie tombait entre les mains d'extrémistes religieux, il serait possible de prendre pour cible la religion de son choix.



# 3. INITIATIVES MONDIALES

## Que fait-on actuellement pour lutter contre cette menace?

En avril 2013, en réponse aux préoccupations croissantes concernant les progrès de l'intelligence artificielle et son application possible à des armes létales, une coalition d'organisations non gouvernementales a lancé la Campagne «Stop Killer Robots», qui milite pour l'interdiction des robots tueurs.

En mai 2013, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, le professeur Christof Heyns, a consacré son rapport annuel aux menaces posées par le développement possible de robots létaux autonomes. Dans ce rapport au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, le rapporteur spécial recommandait aux États d'établir un moratoire national sur certains de leurs aspects et appelait à la mise en place d'un groupe d'étude de haut niveau pour élaborer une politique sur la question à l'intention de la communauté internationale. En novembre de la même année, 35 nations ont exprimé pour la première fois leur point de vue sur les armes autonomes, à l'occasion des réunions des Hautes Parties contractantes à la Convention sur certaines armes classiques, à Genève. En 2014, les États Parties<sup>1</sup> à cette convention ont décidé d'entamer des travaux sur cette technologie émergente. Les réunions à ce sujet se sont poursuivies jusqu'à aujourd'hui.<sup>2</sup>

Certains États (parmi lesquels les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni, la France et la Corée du Sud) ont freiné les progrès en vue

1 Les «États Parties» désignent les pays dont les gouvernements ont ratifié un traité donné.

2 Cette brochure a été publiée pour la première fois en novembre 2021.

d'un accord relatif à l'interdiction mondiale préventive des armes susceptibles de fonctionner sans véritable contrôle humain. Il s'agit de pays engagés dans ce qui a été décrit comme une «guerre froide technologique»: une course à la mise au point et à la possession des armes technologiques les plus avancées au monde.

Depuis 2015, plus de 4 500 chercheurs et chercheuses en IA et en robotique et 26 000 autres soutiens ont signé une lettre ouverte appelant à une interdiction préventive des armes autonomes.<sup>3</sup>

Par le passé, des campagnes du même genre ont réussi à convaincre les États d'interdire les mines terrestres et les armes à sous-munitions, chimiques et biologiques à l'échelle internationale. En 1995 a ainsi été adopté un protocole<sup>4</sup> qui interdit l'emploi d'armes aveuglantes comme méthode de guerre ainsi que leur transfert à un État ou à des acteurs non étatiques. Ce fut un moment historique, car le protocole interdisait la fabrication et la prolifération d'une arme dont l'emploi semblait imminent.

## La participation du Conseil œcuménique des Églises

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) plaide depuis des décennies en faveur de la paix et s'oppose aux méthodes de guerre les plus destructrices ou aveugles, notamment aux armes nucléaires. Il œuvre avec les Églises du monde entier pour faire comprendre aux gouvernements que ces armes sont immorales et qu'il faut les interdire et les supprimer totalement.

En novembre 2019, le Comité exécutif du COE a adopté une note sur les systèmes d'armes létaux autonomes<sup>5</sup> dans laquelle il exprime «l'extrême préoccupation du mouvement œcuménique quant aux implications éthiques, morales et juridiques liées à la conception et au déploiement» de

---

3 «Autonomous Weapons: An Open Letter from AI & Robotics Researchers», Future of Life Institute, 28 juillet 2015, <https://futureoflife.org/open-letter-autonomous-weapons>.

4 Le Protocole relatif aux armes à laser aveuglantes (Protocole IV), un protocole additionnel à la Convention de 1980 sur certaines armes classiques.

5 Comité exécutif du Conseil œcuménique des Églises, «Note sur les systèmes d'armes létaux autonomes ou "robots tueurs"», 25 novembre 2019, <https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/minute-on-lethal-autonomous-weapons-systems-killer-robots>.

ces armes. Il appelle «les Églises membres du COE, notamment dans les pays qui mettent au point ces systèmes d'armes, à faire campagne auprès de leurs gouvernements pour que ceux-ci cessent de concevoir ces armes et qu'ils soutiennent une interdiction des systèmes d'armes létales autonomes au niveau international». Le COE a rejoint la campagne «Stop Killer Robots» à ce moment-là.<sup>6</sup>

En janvier 2021, le COE s'est associé à des mandataires d'autres religions pour publier une déclaration interreligieuse sur la question.<sup>7</sup> Dans cette déclaration commune, intitulée «Plaidoyer pour la préservation de notre cohémanité» (*A Plea for Preserving Our Shared Humanity*), les signataires expriment l'inquiétude suscitée par le développement insidieux de systèmes d'armes dépourvus d'un contrôle humain significatif, insistent sur le fait que la personne humaine ne doit jamais être réduite à une série de chiffres, et appellent à s'opposer fermement et de toute urgence à la mise au point d'armes entièrement autonomes.

Dans le monde entier, les Églises se joignent à l'appel à faire connaître les risques posés par les robots tueurs et exhortent leurs gouvernements à prendre des mesures pour interdire le développement de ces technologies.

---

6 «Le COE exprime ses plus vives inquiétudes face aux systèmes d'armes létaux autonomes», 25 novembre 2019, <https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-expresses-grave-concern-over-lethal-autonomous-weapons-systems>.

7 «WCC Releases Joint Statement Rejecting Fully Autonomous Weapons», 5 février 2021, <https://www.oikoumene.org/news/wcc-releases-joint-statement-rejecting-fully-autonomous-weapons>.

# 4. ACTION

## Que peuvent faire les Églises?

### Suivre Ésaïe 2,4: marteler les épées pour en faire des socs

Imaginez ce qui se serait passé si les prophètes de la paix avaient d'emblée réussi à interdire toute fabrication d'armes. Il est temps de s'assurer que les générations à venir n'aient pas à subir la menace d'armes autonomes capables de profiler, de chasser et de tuer des individus et des groupes spécifiques.

- Renseignez-vous sur les menaces que pourraient poser les robots tueurs et informez-en les autres membres de votre paroisse ou de votre communauté confessionnelle locale.<sup>1</sup> Renseignez-vous sur les implications financières et les coûts de développement d'une telle technologie. Comment cet argent pourrait-il être mieux dépensé? Réinventons les industries de l'armement: leurs scientifiques hautement qualifiés pourraient consacrer leur énergie et leur intelligence à la fourniture de soins de santé accessibles et de qualité, à la construction de maisons intelligentes que tout le monde pourrait s'offrir ou à la mise en œuvre de fermes urbaines respectueuses de l'environnement.
- Organisez des études bibliques pour débattre des questions suivantes:
  - o «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa» (Genèse 1,27).  
Comment reconnaître et protéger l'image de Dieu en nous-mêmes et chez les autres lorsque l'IA est conçue pour imiter les prises de décisions humaines et effectuer des tâches humaines? Ne risque-t-on pas de créer une IA à l'image de Dieu?

---

<sup>1</sup> Un large éventail de ressources est disponible sur le site <https://www.stopkillerrobots.org>.

- o Jésus a dit à ses premiers disciples que celui ou celle qui croyait en lui «ferait même de plus grandes œuvres» (cf. Jean 14,12), et qu'il était venu «pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance» (cf. Jean 10,10b).

Comment faire pour que la technologie soit un instrument positif qui améliore la qualité de vie de tous les êtres humains, et en particulier des personnes pauvres et malades?

- o «Nous savons que nous sommes de Dieu, mais le monde tout entier gît sous l'empire du Mauvais» (1 Jean 5,19).

Si l'IA est à bien des égards une source de progrès dans nos vies, dans quelle mesure pourrait-elle tomber «sous l'empire du Mauvais»?

- Ce sont habituellement les jeunes qui connaissent et qui maîtrisent le mieux les nouvelles technologies. Dès lors, encouragez les enfants et les jeunes des églises et des communautés ecclésiales à influencer en bien la conception des IA. Invitez-les à des discussions ou organisez des ateliers qui leur permettront de partager leurs connaissances technologiques avec leurs aîné-e-s. Vous pouvez aussi les faire participer à des discussions fondées sur les questions d'étude biblique suggérées ci-dessus.
- Lorsqu'elles parlent à l'unisson, les Églises peuvent être une puissante force du bien et inciter leurs gouvernements à agir. Écrivez à vos autorités: demandez-leur de déclarer publiquement et fermement leur opposition aux robots tueurs et d'inciter les autres gouvernements à faire de même. Si votre gouvernement a déjà réclamé leur interdiction, pensez à lui écrire pour le remercier.
- Si vous avez d'autres questions ou suggestions, veuillez contacter [CCIA@wcc-coe.org](mailto:CCIA@wcc-coe.org)

«Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix» (Jacques 3,18).

«Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ» (Philippiens 4,7).

Le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Églises, réuni à Bossey (Suisse) du 20 au 26 novembre 2019, a exprimé «l'extrême préoccupation du mouvement œcuménique quant aux implications éthiques, morales et juridiques liées à la conception et au déploiement de systèmes d'armes complètement autonomes ayant la capacité d'identifier et de sélectionner des cibles individuelles ainsi que d'exécuter des attaques sur ces cibles sans qu'un être humain effectue un contrôle, prenne une décision en temps réel et en assume la responsabilité». Il a affirmé que ces systèmes d'armes étaient «foncièrement choquants et inacceptables» et appelé de ses vœux une interdiction préventive de leurs «développement et déploiement ultérieurs». Enfin, le Comité exécutif a appelé les Églises membres du COE, «notamment dans les pays qui mettent au point ces systèmes d'armes, à faire campagne auprès de leurs gouvernements pour que ceux-ci cessent de concevoir ces armes et qu'ils soutiennent une interdiction des systèmes d'armes létales autonomes au niveau international».



**Conseil œcuménique  
des Eglises**

Religion/Disarmament



9 782825 417836